

## Cas réels de demandes de formation FOS :

### 1. Agriculteurs ukrainiens :

En 1998, le programme européen TACIS (Technical Assistance for Community of Independent States) a vu le jour en Ukraine, visant la restructuration de l'agriculture. L'objectif est d'envoyer des agriculteurs ukrainiens en France pour un séjour de six mois dans différentes exploitations agricoles afin qu'ils puissent en découvrir l'organisation. Ces agriculteurs doivent pour cela acquérir en un temps très court une compétence linguistique opérationnelle. Ils suivent une formation linguistique intensive de quelques mois dans leur pays d'origine.

### 2. Juristes cubains :

En 2002, un institut de droit comparé cubano-français a été ouvert à La Havane. Il est destiné à assurer la formation continue de juristes cubains (procureurs, avocats, etc.) détachés par leurs institutions respectives pendant deux ans. Après une formation linguistique, ils assistent à des séminaires et des conférences de droit assurés par des juristes français se rendant à Cuba pour de courtes périodes.

### 3. Chercheurs agronomes égyptiens :

En 1992, l'unité laitière d'une faculté d'agriculture égyptienne a entamé une recherche sur le contrôle et l'amélioration de la qualité du lait et sur les procédés de conversion des produits laitiers. Une formation linguistique pour les chercheurs de cette unité a été élaborée, dans le but de faciliter les relations scientifiques avec des laboratoires français et de permettre l'envoi en France d'un chercheur, chargé d'étudier la mise au point d'un gène favorisant la conversion des fromages.

### 4. Personnels hôteliers jordaniens :

En 1997, dans le cadre du développement touristique du pays, un programme de formation linguistique en français pour le personnel de l'hôtellerie et celui de la restauration a été mis en place dans des hôtels internationaux. Le professeur assurait son cours à l'ensemble des employés (réceptionnistes, personnels de chambre, serveurs, maitres d'hôtel etc.) sur leur lieu de travail.

### 5. Etudiants syriens :

Les accords de coopération universitaire passés entre la France et des partenaires étrangers se traduisent souvent par l'attribution de bourses pour des études en France. C'est le cas depuis quelques années avec la Syrie, qui envoie chaque année entre 100 et 200 étudiants ou enseignants en DEA et

doctorats dans toutes les disciplines. Ceux-ci suivent en Syrie une formation linguistique de 400 à 500 heures.

6. Etudiants chinois :

Un projet de coopération entre la région Rhône-Alpes et l'université médicale de Shangaï 2 se traduit par l'envoi en Chine de médecins français qui dispensent des cours à la fois théoriques et pratiques aux étudiants chinois de la filière francophone, et l'accueil dans les CHU français de nouveaux médecins chinois comme faisant fonction d'internes pour une durée d'un an. Les médecins français en mission à Shangaï ainsi que les chefs de service des CHU s'étant plaint du faible niveau des étudiants chinois en français et de leur grande difficulté à communiquer efficacement, que ce soit avec les patients ou avec leurs collègues francophones. La région Rhône-Alpes a demandé la mise en place d'un programme de formation pour ce public.

7. Routier hollandais :

Une grande entreprise de transport routier hollandaise a racheté une entreprise de transport routier dans la région Lyonnaise. Les résultats de cette entreprise ne sont pas à la hauteur de ce qui était escompté. Des dirigeants hollandais ainsi que des chargés de logistiques sont donc envoyés sur place. Ils seront chargés de mettre en place une nouvelle organisation du travail, l'organisation actuelle étant jugée peu performante. Un responsable logistique hollandais (spécialiste des transports routiers, il a lui-même été chauffeur au début de sa vie professionnelle) vient suivre des cours extensifs de français à raison de 3 heures par semaine. Il est débutant en français, parle assez bien anglais. Les cours auront lieu le samedi matin, seul moment où il est disponible. Les cours se dérouleront dans les locaux de l'organisme de formation, mais l'apprenant doit rester joignable à tout moment sur son portable.

8. Guides de safaris botswanais :

L'Alliance Française de Gaboron, capitale du Botswana, pays anglophone, a reçu une demande émanant d'opérateurs locaux de safaris, souhaitant augmenter la part de leur clientèle francophone, ils demandent la mise en place d'une formation pour leurs guides de safaris. Les cours auront lieu dans la réserve, au nord du pays, où se déroulent les safaris. Tous débutants, les guides devront être en mesure d'accompagner des touristes francophones pendant des excursions d'une journée, mais également de plusieurs jours, ce qui implique la présentation de la réserve, de sa faune et de sa flore, mais aussi des règles à respecter, la gestion du bivouac, etc.